Pour les arts vivants

POUR LES ARTS VIVANTS·MARDI 26 MAI 2020·TEMPS DE LECTURE ESTIMÉ : 16 MINUTES*Public*

Lien vers la pétition : change.org/PourLesArtsVivants

Neuf semaines. Les artistes ont attendu neuf semaines, pendant lesquelles, du côté du gouvernement québécois, ce fut, pour rester poli, la grande discrétion, et pour être franc, le silence complet. Lors des conférences de presse, les arts de la scène n'étaient jamais mentionnés. Au Conseil des arts et des lettres du Québec – notre interlocuteur auprès du gouvernement –, on semble naviguer entre ce même silence et l'opacité : des programmes viennent d'être suspendus sans que les artistes aient été consultés. Nos associations professionnelles, dont le Conseil québécois du théâtre (CQT), se démènent pour faire circuler auprès des autorités des plans de relance et de sauvetage. Mais nous n'avons toujours pas reçu de retour. La seule manifestation de soutien concret provient de notre raison même d'exister : le public. Il est là, il nous écrit chaque jour pour savoir quand nos portes ouvriront. Notre lien avec lui n'est pas rompu, et c'est aussi pour ne pas l'abandonner que nous exigeons de notre gouvernement un canal de communication clair, ainsi qu'une rencontre avec le ministère de la Culture.

Au début, nous comprenions. Les urgences se logeaient en d'autres lieux de la société : les hôpitaux, le personnel, l'équipement, les résidences pour aînés, l'éducation. L'économie. Nous nous sommes tus, et les rares fois où nous parlions, c'était pour exprimer toute notre solidarité, notre compassion. Plusieurs d'entre nous ont mis leur talent à contribution, bénévolement : ils ont offert une chanson, une danse, un poème. Les combats ont continué, rapidement les CHSLD ont été frappés de plein fouet, les morts ont continué à déferler, la contagion s'est propagée dans la collectivité, Montréal a été atteinte en son cœur. Elle est encore meurtrie. Personne parmi nous ne l'ignore : comme tout le monde, nous avons des parents dans des résidences, des enfants qui ne peuvent pas aller à l'école, des amis malades, des proches qui meurent. Nous avons été bouleversés, nous le sommes encore, nous le serons longtemps – nous qui jouons parfois des pièces vieilles de plus de mille ans, nous n'avons pas l'amnésie facile.

Il était de mise de se taire, par décence : l'urgence de la situation le commandait. Plusieurs d'entre nous ont vécu des deuils artistiques importants, qui ne sont certes rien aux côtés des deuils d'êtres vivants. Néanmoins, des années de travail ont été balayées par le souffle mortel

de la pandémie : des spectacles en cours, en répétition, en gestation. Nos programmations, qui se bâtissent sur plusieurs années, ont été déchiquetées par la tornade.

Et puis, assez rapidement, certaines mesures de déconfinement ont été proposées pour les écoles et les commerces en région. Nous avons même eu l'espoir d'assister à la réouverture des classes du primaire dans le Grand Montréal. On se prépare à la remise en marche de nombreux autres secteurs essentiels de notre société. Et nous, et nous ? Prenez votre mal en patience, les artistes, votre tour s'en vient.

Le jour tant attendu est arrivé : le vendredi 22 mai 2020. Alléluia ! Nous serions sans doute de mauvaise foi de constater que la première annonce destinée au milieu culturel s'est faite sans la présence du premier ministre, car de bonnes nouvelles vont être enfin dévoilées à notre secteur. L'annonce : mettez deux ou trois kodaks dans le coin de la scène, ça devrait faire l'affaire en attendant. Pour le reste, il y a les ciné-parcs.

Captations et blockbusters : tel est le plan culturel du Québec proposé au monde du spectacle vivant vendredi dernier.

Nous en avons été profondément consternés. Le milieu des arts de la scène est unanime : cette conférence de presse a été vécue comme un affront. Car c'est ce que nous sentons, de la part de notre gouvernement : que nous ne sommes pas pris au sérieux. Qu'on nous dira plus tard quand nous pourrons distraire la foule à nouveau, et en attendant, il y a en provenance d'Ottawa la PCU…, qui, au bout de quatre demandes, s'éteint. Que deviendront les artistes par la suite ? Nul ne le sait, rien n'a été dit à leur sujet.

Nous méritons plus que ces « non-annonces », artistes interprètes et concepteurs, techniciennes de scène et travailleurs culturels, chorégraphes et metteurs en scène, spectatrices et spectateurs. Nous méritons plus qu'une possibilité de réaliser des captations dès le 1er juin avec cinq techniciens. Mais de quoi parle-t-on exactement ici ? De quel genre de captations ? Et devant qui ? Sait-on que l'accueil du public n'est pas qu'une question de rentabilité ? Que sans sa présence physique, son énergie, son retour immédiat et palpable, les arts de la scène n'ont pas de sens ? Que les actrices, les danseurs, les musiciennes se nourrissent de cette humanité rassemblée pour jouer leur partition ? Qu'en se contentant de seulement diffuser des œuvres scéniques sur un écran, on nous coupe du lien direct, essentiel avec le public ? Que cette diffusion, si elle se substitue à la représentation devant des spectateurs, nous met en face du vide, de la profonde solitude qui fait déjà des ravages dans notre population ? Non, le numérique n'est pas la panacée des arts vivants.

Sait-on qu’un spectacle prend plus que deux petites semaines à mettre sur pied ? Que nous avons besoin d’édifier ensemble un calendrier afin de prévoir des programmations alternatives qui aient du sens ? Le milieu de l’éducation a eu droit à ce calendrier, ainsi qu’à des modalités et à des ressources, certes perfectibles, mais annoncées.

Nous contribuons, parfois loin des projecteurs médiatiques, mais sans jamais défaillir, à l’affirmation d’un peuple. C’est par l’art que se définit l’âme d’une population. C’est dans nos salles que se trouve l’agora. C’est par le corps des danseurs et des acteurs que s’exprime notre désir de liberté, d’élévation, de dépassement. Les temps tragiques que traversent nos sociétés, c’est nous qui les raconterons aux générations futures. Nous pouvons amener du réconfort, oui, mais aussi de la critique, du recul, de la pensée : nous sommes un rouage essentiel à la vie démocratique du pays. Nous sommes les témoins, les opposantes, les subversives, les esprits libres, les chagrineurs, les satiristes, les philosophes, les poètes, les objecteurs de conscience. Nous sommes les taons qui piquent sans relâche le cheval du corps social : la piqûre ne fait pas toujours du bien, et elle n’a pas valeur de vaccin, mais elle reste essentielle. Car sans cette piqûre, l’attelage n’avance pas. À quoi bon guérir si nous n’avons plus rien à nous dire ? À quoi bon venir à bout de ce fléau si c’est pour se réfugier dans la consommation vidée de sens, de beau ?

Nous ne désirons pas la lune, mais un dialogue, une visibilité, une écoute. Personne parmi nous n’a la prétention de vivre dans une bulle séparée du reste de la société : nous souhaitons être considérés, un point c’est tout. Les arts de la scène québécois constituent un milieu vaste, complexe, diversifié. Il n’est pas donné à tous et à toutes de posséder les connaissances requises pour comprendre tous ses rouages et son fonctionnement, c’est pourquoi nous, les artistes, demandons à être consultés à titre d’experts. Il s’agit de pouvoir accompagner dignement, à notre mesure, avec nos armes, la bataille collective qui a lieu : nous avons notre mot à dire sur le futur que nous dessinerons tous ensemble. Cette vision du monde, ce regard franc, libre, nous en avons besoin plus que jamais.

Des rencontres entre des chefs d’État et des artistes ont eu lieu dans de nombreux pays. En France, une pétition de plus de 40 000 signataires a réussi à mobiliser le président Macron au sujet de la culture, le poussant à recevoir treize artistes issus du spectacle vivant et du cinéma. Des mesures concrètes ont été annoncées. Des promesses ont été faites. Et un argument de taille a été prononcé par les artistes, qu’il n’est pas inutile de rappeler ici : la réinvention, l’expérimentation, le rejet de l’ancien monde, les nouvelles technologies, l’explosion de la

normalité et la relation au public repensée, nous n'avons pas attendu la crise actuelle pour les mettre en œuvre. Nous y travaillons depuis très exactement deux mille cinq cents ans.

Nous exigeons de toute urgence une rencontre avec la ministre de la Culture Nathalie Roy. Plusieurs de nos revendications circulent dans nos plans de relance. Il nous est primordial de les faire entendre. Parmi celles-ci : l'assurance qu'un filet social vienne sauver d'innombrables artistes, pour qui la PCU à ce jour n'est pas reconduite au-delà des quatre demandes; des mesures de soutien pour les jeunes compagnies qui ne peuvent se prévaloir de la subvention salariale; un calendrier évolutif d'ouverture des salles de répétition et des salles de spectacle; un plan de sauvetage arrimé à ce calendrier.

Madame la ministre, n'ayez crainte : nous travaillons déjà et continuerons de travailler d'arrache-pied avec la Santé publique sur les mesures qui précisent comment assurer la distanciation physique, où mettre le gel hydroalcoolique, combien de masques sont nécessaires, avec quel produit désinfectant laverons-nous les sièges. Mais cela ne sera pas suffisant, car ces mesures ne disent rien de notre art. De ce que les artistes veulent faire, de ce que le public veut recevoir. Il est donc impératif que nous participions au processus décisionnel, afin que nous puissions nous adresser à nouveau à nos sœurs, à nos frères, à nos parents, à nos enfants, à nos aînés, à nos amis. À nos contemporains. La crise que nous subissons est terrible, mais l'humanité a connu pire, hélas. L'art vivant a résisté à tous les épisodes tragiques de l'Histoire, il n'a jamais pu être éradiqué, au fond de la nuit concentrationnaire comme à l'ombre des dictatures, au milieu des ruines de la guerre comme au creux des épidémies les plus dévastatrices. Pas un seul virus sur cette planète, aussi virulent soit-il, n'en viendra à bout.

Oui, bien sûr, nous suivrons le calendrier proposé par la Santé publique, envers qui nous réitérons toute notre confiance. Nous tenons simplement à rappeler qu'en maintenant les salles fermées, nous ne faisons pas que mettre des milliers de gens sur la paille : nous mettons collectivement en berne le drapeau de l'imagination. Dans les arts de la scène, la fiction et la création ne peuvent se déployer que par la convocation et la rencontre. Tant que nous ne pourrons rouvrir nos salles, nous n'arriverons pas à nous projeter dans un ailleurs, dans un futur, dans un monde meilleur.

Nous sommes en train d'entraver la capacité de rêver. Et si nous ne pouvons plus rêver, nous ne sortirons jamais de ce cauchemar.

Olivier Kemeid

Auteur, metteur en scène

En concertation avec :

Sylvain Bélanger

Metteur en scène

Martin Faucher

Metteur en scène

Brigitte Haentjens

Metteure en scène

Stéphanie Jasmin

Autrice, metteure en scène et conceptrice vidéo

Denis Marleau

Metteur en scène, scénographe

Ginette Noiseux

Conceptrice de costumes

Claude Poissant

Metteur en scène

Et avec l'appui des 250 premiers signataires :

Marie-Anne Alepin, actrice, metteure en scène; **Quincy Armorer**, actor, director; **Lionel Arnould**, concepteur vidéo; **Sylvio Arriola**, acteur, concepteur vidéo; **Olivier Arteau**, acteur, metteur en scène; **Fred Auger**, concepteur design sonore; **Paule Baillargeon**, actrice, réalisatrice, scénariste; **Anaïs Barbeau-Lavalette**, autrice, cinéaste; **Angelo Barsetti**, concepteur maquilleur; **Marie-Josée Bastien**, actrice, metteure en scène; **Jérémie Battaglia**, concepteur vidéo; **Lucie Bazzo**, conceptrice d'éclairages; **Christine Beaulieu**, actrice, autrice; **Félix Beaulieu-Duchesneau**, acteur, metteur en scène; **Martine Beaulne**, metteure en scène, actrice; **Christian Bégin**, acteur; **Marc Béland**, acteur; **Nini Bélanger**, metteure en scène; **Eudore Belzile**, acteur, metteur en scène; **Charles Bender**, acteur, metteur en scène; **Amélie Bergeron**, metteure en scène; **Pierre Bernard**, metteur en scène; **Sarah Berthiaume**, autrice, actrice; **Olivier Bertrand**, directeur artistique; **Véronique Bertrand**, scénographe; **Marie-Louise Bibish Mumbu**, autrice; **Amy Blackmore**, artistic director; **Florence Blain Mbaye**, actrice, musicienne; **Jean-François Blanchard**, acteur; **Elsa Bolam**, former director artistic; **Céline Bonnier**, actrice; **Mario Borges**, metteur en scène; **Véronique Bossé**, artistic director; **Michel Marc Bouchard**, auteur, scénariste; **Simon Boudreault**, acteur, auteur, metteur en

scène; **Dany Boudreault**, acteur, auteur, metteur en scène; **Catherine Bourgeois**, autrice, metteure en scène, scénographe; **André Brassard**, metteur en scène, homme de théâtre; **Marie Brassard**, autrice, metteure en scène, actrice; **Fanny Britt**, autrice, traductrice; **Éric Bruneau**, acteur; **Virginie Brunelle**, chorégraphe; **Linda Brunelle**, conceptrice de costumes; **Alexia Bürger**, metteure en scène, autrice, actrice; **Sophie Cadieux**, actrice, metteure en scène; **Anne-Marie Cadieux**, actrice; **Stéphanie Capistran-Lalonde**, assistante à la mise en scène; **Maxime Carbonneau**, acteur, metteur en scène; **Carol Cassistat**, acteur, metteur en scène; **France Castel**, chanteuse, actrice; **Lise Castonguay**, actrice, metteure en scène; **Catherine Chabot**, autrice, actrice; **Dominic Champagne**, auteur, metteur en scène; **Patrice Charbonneau-Brunelle**, scénographe; **Julie Charland**, conceptrice de costumes; **Normand Chaurette**, auteur; **Violette Chauveau**, actrice; **Micheline Chevrier**, artistic director; **Olivier Choinière**, auteur, metteur en scène; **Estelle Clareton**, chorégraphe; **Nathalie Claude**, actrice; **Guillaume Corbeil**, auteur, scénariste; **Michelle Corbeil**, directrice artistique; **Larissa Corriveau**, actrice, cinéaste, réalisatrice; **Sophie Corriveau**, interprète, chorégraphe; **René Richard Cyr**, metteur en scène, acteur; **Philippe Cyr**, metteur en scène; **Félix Dagenais**, concepteur; **Jean Marc Dalpé**, auteur, acteur; **Alison Darcy**, artistic director; **Laurence Dauphinais**, actrice, autrice, metteure en scène; **Louise de Beaumont**, actrice; **Danièle de Fontenay**, directrice artistique; **Evelyne de la Chenelière**, autrice, actrice; **Mélanie Demers**, chorégraphe, interprète; **Serge Denoncourt**, metteur en scène; **Rebecca Déraspe**, autrice; **Jean Derome**, musicien; **Nicolas Descoteaux**, concepteur d'éclairages; **Mireille Deyglun**, actrice; **Sébastien Dionne**, concepteur de costumes; **Sébastien Dodge**, auteur, acteur, metteur en scène; **Jasmine Dubé**, autrice, actrice; **Marcelle Dubois**, autrice, metteure en scène; **Frédéric Dubois**, metteur en scène; **Patrice Dubois**, acteur, metteur en scène; **Olivier Ducas**, acteur, auteur; **Francis Ducharme**, acteur, danseur; **Philippe Ducros**, auteur, metteur en scène; **Alix Dufresne**, metteure en scène; **Mélanie Dumont**, dramaturge; **Louise Dupré**, autrice; **Ève Duranceau**, actrice; **D.Kimm**, directrice artistique; **Elen Ewing**, conceptrice de costumes; **Michel F.Côté**, musicien, compositeur; **Romain Fabre**, scénographe, concepteur de costumes; **Marie-Hélène Falcon**, directrice artistique, femme de théâtre; **Max-Otto Fauteux**, scénographe; **Alexandre Fecteau**, metteur en scène; **Caroline Ferland**, assistante à la mise en scène; **Dean Fleming**, artistic director; **Monique Forest**, writer; **Paul-André Fortier**, chorégraphe; **Marie-Thérèse Fortin**, actrice, metteure en scène; **Carole Fréchette**, autrice; **Linda Gaboriau**, traductrice; **Nathalie Gadouas**, actrice; **Geoffrey Gaquère**, acteur, metteur

en scène; **Annette Garant**, actrice; **Maxim Gaudette**, acteur; **Jean Gaudreau**, concepteur sonore; **Sébastien Gauthier**, metteur en scène; **Marie-Hélène Gendreau**, actrice, metteure en scène; **Nicolas Gendron**, acteur, metteur en scène; **Marie Gignac**, metteure en scène, actrice; **Bernard Gilbert**, auteur, programmateur; **François Girard**, cinéaste, metteur en scène; **Denis Gougeon**, compositeur; **Antonin Gougeon**, concepteur vidéo; **Michel Goulet**, sculpteur, scénographe; **Marc Gourdeau**, directeur artistique; **Rachel Graton**, actrice, autrice; **Geneviève Gratton**, actrice; **Jean-François Guilbault**, metteur en scène, acteur, auteur; **Johanne Haberlin**, actrice; **Jeffrey Hall**, danseur, chorégraphe; **Lorraine Hébert**, recherchiste, rédactrice, animatrice en arts et en culture; **Eda Holmes**, artistic director; **Xavier Huard**, acteur, metteur en scène; **Marie-Eve Huot**, metteure en scène; **James Hyndman**, acteur; **Eric Jean**, metteur en scène; **Dave Jenniss**, auteur, metteur en scène, scénariste; **Carmen Jolin**, directrice artistique; **Amanda Kellock**, actor, director, writer; **Émanuelle Kirouac-Sanche**, assistante à la mise en scène; **Angela Konrad**, metteure en scène; **Anick La Bissonnière**, scénographe; **Roger La Rue**, acteur; **Sophie Labelle**, directrice artistique; **Yves Labelle**, concepteur vidéo; **Maureen Labonté**, traductrice; **Martin Labrecque**, concepteur d'éclairages; **Émilie Laforest**, musicienne, actrice; **Catherine La Frenière**, assistante à la mise en scène; **Benoît Lagrandeur**, acteur; **Robert Lalonde**, acteur, auteur; **Philippe Lambert**, metteur en scène; **Marie-France Lambert**, actrice; **Benoit Landry**, metteur en scène, acteur; **Christian Lapointe**, metteur en scène; **Louise Laprade**, actrice, metteure en scène; **Justin Laramée**, acteur, metteur en scène; **Louise Latraverse**, actrice, metteure en scène; **Soleil Launière**, artiste multidisciplinaire; **David Laurin**, acteur; **Caroline Laurin-Beaucage**, chorégraphe; **Frédéric Lavallée**, acteur; **Denis Lavalou**, acteur, auteur; **Julie Le Breton**, actrice; **Pierre Lebeau**, acteur; **Louise Lecavalier**, danseuse, chorégraphe; **Dominique Leclerc**, actrice, autrice; **Annick Lefebvre**, autrice; **Paul Lefebvre**, dramaturge; **Michel-Maxime Legault**, acteur, metteur en scène; **Karl Lemieux**, cinéaste, concepteur vidéo; **Sylvie Léonard**, actrice; **Robert Lepage**, metteur en scène, scénographe, auteur, acteur; **Magalie Lépine-Blondeau**, actrice; **Daniel Léveillé**, chorégraphe; **Macha Limonchik**, actrice; **Pierre-Étienne Locas**, scénographe; **Stéphane Longpré**, scénographe; **Debbie Lynch-White**, autrice, actrice; **Sara Marchand**, autrice, metteure en scène**; Jean Marchand**, acteur, musicien; **Audrey Marchand**, interprète, metteure en scène, dramaturge; **Alexis Martin**, acteur, auteur; **Dany Michaud**, acteur, metteur en scène; **Monique Miller**, actrice; **Marie-Ève Milot**, actrice, metteure en scène, autrice; **Jérôme Minière**, auteur, compositeur, interprète; **Emilie Monnet**,

artiste multidisciplinaire; **Pascale Montpetit**, actrice; **Francis Monty**, auteur, acteur; **Marie-Laurence Moreau**, actrice; **Michel Nadeau**, acteur, metteur en scène; **Gaétan Nadeau**, acteur; **Michel Nadeau**, auteur, acteur, metteur en scène; **Guy Nadon**, acteur; **Jane Needles**, administrator, professor; **Jérémie Niel**, metteur en scène; **Robert Normandeau**, compositeur; **Anne-Marie Olivier**, actrice, autrice, metteure en scène; **Olivia Palacci**, actrice, metteure en scène; **Édith Paquet**, actrice; **Solène Paré**, metteure en scène; **Marc Parent**, concepteur d'éclairages; **Leni Parker**, actrice; **Alice Pascual**, actrice; **Christiane Pasquier**, actrice; **Édith Patenaude**, metteure en scène, actrice; **Isabelle Payant**, créatrice; **Mike Payette**, director; **Luce Pelletier**, metteure en scène; **Mathieu Murphy-Perron**, artistic director; **Béatrice Picard**, actrice; **Étienne Pilon**, acteur; **Alexandre Pilon-Guay**, concepteur d'éclairages; **Lorraine Pintal**, metteure en scène**; Denis Plante**, compositeur, auteur; **Émile Proulx-Cloutier**, acteur, auteur-compositeur; **Dominique Quesnel**, actrice; **Philippe Racine**, acteur, metteur en scène; **Robert Reid**, metteur en scène; **Gilles Renaud**, acteur; **Sébastien Ricard**, acteur, musicien; **Évelyne Rompré**, actrice; **Caroline Ross**, conceptrice d'éclairages; **Lisa Rubin**, director; **Patricia Ruel**, scénographe; **Karine Sauvé**, autrice, metteure en scène; **Paul Savoie**, acteur; **Emmanuel Schwartz**, acteur; **Jeremy Segal**, artistic director; **Marc Senécal**, concepteur de costumes, scénographe; **Guy Simard**, concepteur d'éclairages; **Mani Soleymanlou**, acteur, auteur, metteur en scène; **Sonoyo Nishikawa**, conceptrice d'éclairages; **Annabel Soutar**, autrice, dramaturge; **Monique Spaziani**, actrice; **Guy Sprung**, director, writer, actor; **Alexandra Sutto**, assistante à la mise en scène; **Elkahna Talbi**, artiste de spoken word, poétesse, actrice; **Ines Talbi**, autrice, compositrice-interprète; **Audrey Talbot**, actrice, autrice; **Julie Tamiko Manning**, multidisciplinary artist; **Emma Tibaldo**, director, playwright; **Nancy Tobin**, conceptrice design sonore; **Michael Toppings**, artistic director; **Jean-Simon Traversy**, metteur en scène; **Michel Tremblay**, auteur, romancier, scénariste; **Guylaine Tremblay**, actrice; **Larry Tremblay**, auteur, romancier; **Louis-Karl Tremblay**, metteur en scène; **Érika Tremblay-Roy**, autrice, metteure en scène; **Anne Trudel**, actrice; **Louise Turcot**, actrice; **Lise Vaillancourt**, autrice; **Rahul Varma**, director, playwright; **Benoît Vermeulen**, metteur en scène, acteur; **Christian Vézina**, auteur, interprète; **Catherine Vidal** , metteure en scène, actrice; **Sonia Vigneault**, actrice; **Tatiana Zinga Botao**, actrice

Joignez-vous au mouvement en donnant votre appui change.org/PourLesArtsVivants
#PourLesArtsVivants